

Un film : Au nom de la terre

Ce film réalisé par Emmanuel Courcol va vous émouvoir. Il s'agit d'une histoire de famille qui se déroule paisiblement au début des années 70, en Charente-Maritime. Le patriarche de la famille part en retraite et souhaiterait céder (enfin vendre) sa ferme à son fils. Pierre de retour des États-Unis, des rêves plein la tête, accepte. Il signe un gros emprunt à la banque. Mais pour lui cette ferme est trop petite, pas assez moderne. Il décide donc d'investir dans de nouveaux bâtiments pour installer un élevage de chèvres.

Ce travailleur au moral d'acier forme une petite famille qui s'aime avec sa femme et ses deux enfants. Malheureusement, les ennuis vont vite arriver... En effet, la trésorerie gérée par sa femme, par ailleurs comptable dans une entreprise, ne suit plus. Face à ce problème, il décide d'investir dans un nouveau bâtiment, pour devenir encore plus rentable. Convaincu ou manipulé par le commercial d'une coopérative, il construit un poulailler de 10000 m². Son banquier propose évidemment un nouveau prêt. Les problèmes s'accumulent pour Pierre : effondrement des cours, obligation de nourrir ses poulets avec du soja fourni par la coopérative alors qu'il cultive du blé... Un engrenage dont il ne sortira pas vainqueur, mais entre 4 planches...

Ce film présente de nombreux aspects de la détresse du monde agricole. Il tente d'expliquer les multiples causes de cette crise... dont les principaux responsables ne sont jamais inquiétés (banquiers, conseillers et techniciens agricoles, chambres et écoles d'agriculture, commerciaux divers, soi-disant « coopératives » soucieuses uniquement de rendement et chiffres d'affaires, intermédiaires et surfaces de vente, consommateurs, élus et gouvernants à divers échelons, concurrence faussée, volatilité des prix dans une économie de long terme...et même la simple notion de progrès et son défilé de machines et produits chimiques... Sans oublier la concurrence entre agriculteurs, la volonté d'être le plus grand avec un équipement de pointe... La liste n'est pas limitative !)

A noter qu'il existe des alternatives à ce monde agricole dirigé vers le précipice, mais ce n'est pas le sujet du film.

Pierre-Axel